

Gardons le lien!

JANVIER 2026

Dans ce numéro

Éditorial / Programme des activités	2
Calendrier des conférences	3
Les voyages 2026 Jardins en Anjou	5
Les jardins ce mois-ci	6
Art floral	12
La SCHN invite <i>Jessy Charetiers</i>	
<i>Cactus de Normandie</i>	14
Histoire de l'horticulture	16
Histoires des plantes	
• <i>Abies nordmanniana</i> 'Golden Spreader'	20
• <i>Le buis</i>	24
Les fruits <i>La pomologie</i>	28
Jardins d'ailleurs	
<i>Jardins remarquables de Wallonie (2)</i>	30
À vous de jouer	36
Le coin vidéo	37



Cactus de Normandie
voir page 14



Cher(e)s sociétaires,
Cher(e)s ami(e)s,

En ce début d'année 2026, c'est avec enthousiasme que je poursuis, à vos côtés, la présidence de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy. Après plus d'un an à la tête de cette institution fondée en 1877, je mesure chaque jour à quel point notre société reste un espace privilégié de passion, d'échanges et de partage autour de la nature et de l'art du jardin.


Je tiens à rendre hommage à nos anciens présidents, dont l'engagement a permis à la SCHN de traverser les époques en restant dynamique et inspirante. Aujourd'hui, forts de cet héritage, nous continuons à avancer avec détermination : rénovation de la bibliothèque Alice Harding, ventes de plantes, remises de prix, animation de nos rencontres dominicales, et préparation des 150 ans de la SCHN en 2027, un événement qui promet d'être mémorable.

L'année 2026 s'annonce riche en rencontres, en découvertes et en moments de plaisir partagés au jardin. Merci à toutes et à tous pour votre fidélité et votre énergie : ensemble, écrivons une nouvelle page passionnante de l'histoire de notre société !

Au nom du Conseil d'Administration, je vous adresse mes meilleurs vœux pour cette année 2026, placée sous le signe du partage, de la curiosité et de la passion horticole.

Pierre Didierjean

Président de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy




22 février 2026
Réponses aux questions des adhérents - thèmes
Le jardin bouquetier puis Végétalisation d'une mare

22 mars 2026
thème à définir

26 avril 2026
thème à définir

aux serres à 9h30

Les thèmes seront proposés par les présents lors des séances précédentes



Au chalet vert du centre de loisirs Léo Lagrange à Tomblaine après inscription auprès de Fabienne Petitjean

- 5 au 7 février 2026
- 5 au 7 mars 2026
- 2 au 4 avril 2026
- 21 au 23 mai 2026
- **Samedi 13 juin 2026**
de 9h00 à 15h00
et pique-nique

- Jeudi de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00
- Vendredi et samedi de 9h00 à 12h00



AUTRES MANIFESTATIONS

■ 2 et 3 mai 2026

Nature en fête et prix Victor Lemoine

■ 7 mai 2026

Prix Julien Gérardin

■ 8 au 12 juin 2026

Voyage à Angers

► Calendrier des conférences



■ Dimanche 8 février 2026 à 9h45 Amphi Cuénot Musée-Aquarium L'Arbre Monde

par Francis Martin

Francis Martin, directeur de recherche émérite à l'Inrae, et Florian Gadenne, illustrateur naturaliste vivant au Japon, lauréats du Prix Émile Gallé 2025, « Art et Photographie », ont uni leurs talents

pour nous conter une balade poétique et instructive au cœur du Grand Chêne. Le dialogue établi par les auteurs entre l'art et la science nous fait comprendre les interactions secrètes entre le chêne, roi incontesté de la forêt tempérée, et de ses milliers de commensaux : bactéries, champignons, plantes, insectes, mammifères, oiseaux. De la pointe du houppier à celle des racines, au cœur de l'épaisse écorce, plongeant dans le fleuve de la sève, le fantastique voyage à travers *Quercus* conté dans *L'arbre-monde* nous invite à découvrir la complexité et la beauté du vivant. ■



© Pascale Frey-Klett



■ Dimanche 8 mars 2026 à 9h45 Amphi Cuénot Musée-Aquarium Les super pouvoirs des mauvaises herbes

par Sylvaine Muller

Présidente de l'Ajabona, rédactrice en chef de la revue Botanique Lorraine, docteur ès Sciences, Chercheur Inserm en Biologie cellulaire et moléculaire et en Bio-ingénierie à la faculté de médecine de Nancy, DU Phytothérapie, Université de Lorraine

Discrètes, modestes, invisibles ou envahissantes, les « mauvaises herbes » sont ignorées ou arrachées. Elles peuvent pourtant être si utiles. Depuis la nuit des temps, de la pharmacopée des guérisseurs de nos campagnes à la phytothérapie moderne, principales auxiliaires de nos « remèdes de grands-mères », ces plantes sont parfois dotées de puissants pouvoirs de guérison. Du petit plantain aux ombelles de la carotte sauvage ou du cerfeuil, des « mauvaises herbes » des jardiniers à toutes ces plantes qui habillent d'un beau camaïeu de verts et de couleurs murs et murets, trottoirs et terrains vagues : apprenons à les connaître. ■



■ **Dimanche 12 avril 2026 à 9h45**
Amphi Cuénot Musée-Aquarium
Petits animaux des forêts par **Stéphane Vitzhum**

Naturaliste passionné, Stéphane Vitzhum est professeur agrégé de Sciences de la Vie et de la Terre au lycée Chopin de Nancy. Adorant observer la faune et la flore, il immortalise ses plus belles rencontres à travers l'objectif. Ses sujets de prédilection sont les mal-aimés.

La forêt est un sanctuaire de calme et tranquillité : quel plaisir de s'y promener. Mais pour qui prend le temps d'observer ses habitants, c'est un lieu de découverte et d'émerveillement. Des fourmis à l'emblématique coléoptère lucane cerf-volant, en passant par les papillons forestiers, les insectes se font discrets mais y vivent nombreux. Patientez pour observer le nez pointu de la musaraigne ou la queue touffue de l'écureuil. Venez découvrir tous ces petits animaux, aux modes de vie étonnants, photographiés dans nos forêts lorraines par Stéphane Vitzhum. La biodiversité se tient au pas de nos portes, sachons l'observer, l'apprécier, la connaître et la protéger.



■ **Dimanche 10 mai 2026 à 9h45**
Amphi Cuénot Musée-Aquarium
Connaître et reconnaître les papillons par **David Demerges**

Entomologiste, chargé d'études scientifiques au Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine spécialisé dans l'étude des Lépidoptères (diurnes et nocturnes), avec une approche systématique, biogéographique et écologique. Membre actif de diverses associations entomologiques et adhèrent à plusieurs revues spécialisées. Administrateur de l'OPIE-LR

Connaître et reconnaître les papillons de jour qui ont majoritairement une activité diurne chez les adultes des papillons nocturnes de France : plus de 1620 espèces décrites et illustrées.



■ **Dimanche 14 juin 2026 à 9h45**
Amphi Cuénot Musée-Aquarium
Léon Millot (1847-1917), humaniste acteur de l'horticulture et de la vigne vosgienne par **Sylvie Pierre**

Sylvie Pierre, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lorraine/Centre de recherche sur les médiations, revient sur l'œuvre de son ancêtre à partir d'archives inédites.

Léon Millot, membre fondateur de la Société vosgienne d'horticulture et d'ampélographie, a œuvré toute sa vie pour la défense de la vigne vosgienne ce qui lui vaut un monument à Mandres-sur-Vair. Issu d'une longue lignée de jardiniers, il fonde très jeune son établissement horticole en alliant tradition, innovation et recherche, initiant de nombreuses collaborations avec des professionnels, dont la société d'Horticulture de Nancy. Le cépage hybride « Léon Millot » qu'il invente est encore produit dans les Vosges et à l'international. Ses multiples actions attestent enfin de son souci de diffuser le savoir par la vulgarisation et la communication. Humaniste, il fonde une des premières colonies de vacances laïques en France et transmet l'amour de la nature et du beau aux enfants.





Jardins en Anjou

du lundi 8 juin au vendredi 12 juin 2026

Départ de Nancy lundi 8 juin 2026

Le détail des visites prévues est en cours de finalisation avec nos partenaires. Voici quelques-unes des étapes marquantes.



Maulevrier • Visite guidée du parc oriental de Maulevrier, le plus grand jardin japonais d'Europe. La végétation est riche de plus de 300 espèces de végétaux, dont certains sont travaillés à la manière des paysagistes japonais.

Visite du Potager du Château Colbert, élu deux fois plus beau potager de France en 2016 et 2021. Et pour cause, là où se tenait encore des friches il y a 20 ans, un sublime potager de 8 000 m² a été (ré)aménagé selon les plans d'origine datant du 18^e siècle et la partie de la serre restante a été restaurée.

Chemillé • Le Jardin Camifolia rassemble plus de 600 espèces de plantes de santé, beauté et bien-être sur 3,5 hectares, avec un panel de plantes aux propriétés étonnantes comme la camomille romaine, plante emblématique du territoire. À travers des senteurs, bruissements, textures, dégustations et couleurs, le Jardin Camifolia entraîne le public dans une déambulation ludique et insolite qui éveille tous les sens.



Une journée sera consacrée à la visite d'Angers.

Le Château d'Angers, joyau historique et architectural est au cœur de la ville d'Angers. Nous pourrions admirer ses 17 tours imposantes, son enceinte fortifiée et ses magnifiques jardins à la française et son impressionnant pont-levis.

Dans l'enceinte même du château, se trouve une galerie, cachant en son sein un trésor, témoin de l'histoire médiévale : la Tapisserie de l'Apocalypse aussi appelée Tenture de l'Apocalypse, inscrite à l'Unesco, au registre Mémoire du monde.

Retour à Nancy vendredi 12 juin dans la soirée.



Des plantes parfumées en toutes saisons



Parmi la multitude des plantes de nos jardins de nombreuses sont parfumées. Certaines fleurissent en période non favorable à la sortie des insectes. Les fleurs sont blanches, petites et cherchent par leur parfum à attirer les pollinisateurs pour leur reproduction. L'odorat, notre sens le plus subjectif, n'y est pas indifférent. Invisible, mystérieux, silencieux, le parfum devient complice de nos passions. Plantons ces plantes parfumées pour profiter de leur charme olfactif.

Dans cet article, je ne parle que des plantes ligneuses, sans les rosiers ; elles ont des besoins différents. Je m'efforce de les indiquer. Sachez les planter à proximité d'un passage, d'une terrasse, d'un banc ou plus éloignées pour les plus embaumantes. Je présente mon propos suivant les saisons qui durent trois mois ; or les plantes n'ont pas une période de floraison aussi longue. Pour certaines, ce sera la fin de l'automne ou le début de l'hiver, par exemple, tout en sachant que les conditions climatiques ont également beaucoup d'influence.

Printemps

- *Magnolia stellata* au léger parfum plaisant ou le *Magnolia grandiflora* dont le parfum donnera une impression de finesse, de fraîcheur.

- *Choisya 'Aztec pear'* aux senteurs vanillées.
- Le groseiller à fleurs, *Ribes sanguineum*, à l'odeur d'œillet avec une note de girofle, peut s'associer au *Mahonia aquifolium* à l'étonnante fragrance de muguet.
- Les *Viburnum carlesii 'Aurora'* à la fragrance musquée et *burkwoodii*, au doux parfum épicé, sont à feuilles caduques.



Osmanthus burwoodii

- Les *Philadelphus* chers à Lemoine ne sont pas tous parfumés. *Coronarius* est le plus puissant, les parfums varient sur une base de cocktail de fruits.
- *Osmanthus burwoodii* aux fleurs groupées en petits bouquets blancs très parfumés, à l'odeur de jasmin.
- *Eleagnus angustifolia*, (Olivier de Bohême) à grand développement, aux fleurs insignifiantes jaunes qui répandent une odeur sucrée, suave.
- Les Lilas de Perse, *Syringa vulgaris* aux variétés nombreuses – obtentions Lemoine – nous embaument particulièrement le soir venu d'odeurs aux notes florales vertes, de sève. Le petit *Syringa microphylla 'superba'* aux mêmes effluves nous apportera un second plaisir en fin d'été. Les espèces botaniques sont dans les mêmes fragrances tout aussi agréables.
- La grande collection des *Paeonia lactiflora*, pivoines doubles dites « de Chine », sont presque toutes parfumées. En voici quelques-unes : 'Laura dessert' jaune aux fragrances de citron, 'Jeanne d'Arc' blanc soufre au parfum non déterminé comme pour 'Alice Crousse' blanc, rose pâle au centre ; 'Sarah Bernhardt' une des plus belles est parfumée.



Paeonia lactiflora 'Sarah Bernhardt'

'Dr Alex Fleming' rose solférino soutenu, la plus parfumée, 'Philippe Rivière', une des rares rouges parfumées. Leurs parfums offrent une gamme étendue d'odeurs, la plus courante est proche du parfum de la rose avec plus de fraîcheur et un soupçon de muguet.

- *Cytisus scoparius* ou *praecox*, les genêts fleurissent avec une odeur poudrée qui évoque la poudre de riz mêlée à une forte note miellée rappelant l'encaustique, ils aiment les terrains acides à neutres.

Été

- *Dipelta floribunda* proche des Weigéla, aux fleurs jaunes, dégagent un délicieux parfum miellé.
- Les *Buddleja davidii* aux nombreux coloris ont des senteurs musquées rappelant celles de l'œillet. Les trois arbustes qui suivent, aux mêmes besoins de soleil, de terrain drainant et aux

fleurs bleues peuvent être associés pour un coin méditerranéen : *Vitex agnus castus*, le faux poivrier porte bien son nom, le *Caryopteris clandestensis* dont le feuillage dégage une odeur de menthe, le *Perowskia atriplicifolia* produit une odeur plus prononcée de menthe.

- Le Céanothe 'Gloire de Versailles' bleu, dont le parfum doux, rond et miellé se diffuse agréablement à proximité.

- Toujours avec les mêmes besoins (soleil et peu d'eau), on peut associer la *Coronilla valentina* aux fleurs jaunes et à la senteur lourde sucrée. Le Romarin, *Rosmarinus officinalis*, dont toute la plante a cette odeur de résine de pin et de camphre. La Lavande dominera l'été venu.

- *Abelia* et *Abeliohyllum* aux fleurs blanches avec un parfum sensuel et des notes de vanille et d'amande en fin d'été.

- *Poncirus trifoliata*, seul agrume supportant le froid. Citronnier rustique, épineux, aux grandes fleurs blanches embaumeront le secteur d'une senteur d'agrumes ; les fruits sont non comestibles.

Vitex agnus castus



Abelia



Automne

- *Clerodendrum trichotomum* gros arbuste, floraison blanche à l'odeur de jasmin aux baies bleues sur des calices devenus rougeâtres.

- *Osmanthus heterophyllus* gros arbuste au feuillage persistant vert luisant mettant en valeur une multitude de petites fleurs blanches qui répandent en fin de journée un parfum suave, exquis aux notes fruitées particulièrement d'abricot, de jasmin, mêlées à des notes sensuelles animales.

- *Elaeagnus ebbingei* : sous son feuillage vert brillant au revers argent se dissimulent de petites fleurs au parfum sucré et suave.

- *Camelia sasanqua* à fleur simple relativement rustique chez nous diffuse une odeur particulière d'un subtil mélange d'épices et de musc.

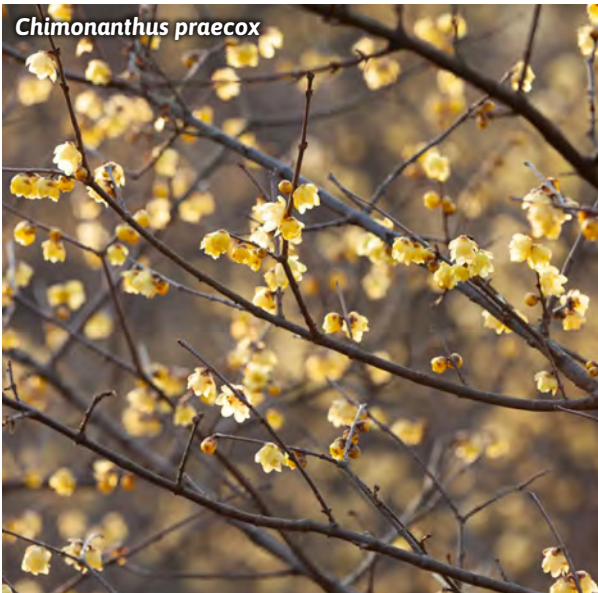
- *Elsholtzia stauntonii* : c'est plus le feuillage que la fleur en épis rose/violet qui sent la menthe quand on l'effleure.

Hiver

- *Chimonanthus praecox*, les chimonanthes sont irrésistibles au cœur de l'hiver. Ils fleurissent dès les premiers froids. Leurs fleurs jaunes, cireuses, à l'intérieur purpurin, envoûtent l'air d'un mélange de narcisse et de jacinthe. Ils sont peu difficiles sur le sol, mais ne supportent pas le grand soleil.

- *Sarcococca 'Humilis'* une merveilleuse petite plante l'hiver venu ; non seulement pour son feuillage agréable et persistant, mais également pour ses petites fleurs blanc laiteux. Elles laissent se répandre un

Chimonanthus praecox



Sarcococca 'Humilis'



parfum miellé surprenant notre odorat à cette saison.

- *Viburnum bodnantense*, le bien connu, dont les fleurs en petits bouquets dans les tons roses, diffusent un parfum d'œillet.

- *Lonicera fragrantissima* ou son cousin '*prupusii*', ces chèvrefeuilles arbusitifs ont une petite végétation au bois gris/blanc où se confondent leurs fleurs presque transparentes à la fragrance fleurie intense.

- *Daphné mezereum*, un petit buisson qui attire l'attention par son odeur inoubliable de jacinthe et d'œillet ; il pousse à mi-ombre.

- *Mahonia media* 'Winter SUN' ou 'Charity' attirent notre regard par leur silhouette vert brillant d'où émergent en décembre des épis de fleurs jaune d'or au léger parfum de muguet.



Mahonia media 'Winter SUN'

Toujours parmi les plantes parfumées, voici quelques grimpantes qui vous raviront au moment de leur floraison :

- *Clématis montana* à grand développement qui, dès le printemps, se couvre de fleurs dans les tons de rose/carmin à l'odeur vanillée ;



Clématis montana

elle est non remontante. La clématite *armandii* est très parfumée mais limite rustique chez nous.

- La Glycine Blanche *Wisteria sinensis* 'Alba' a la particularité de s'enrouler dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Ses grappes blanches répandent un doux parfum de violette avec une note miellée.

- Le Chèvrefeuille grimpant : *Lonicera japonica* 'Halliana' semi persistant aux fleurs blanches virant au jaune ; il embaume l'air particulièrement en soirée, d'un parfum acidulé légèrement jasmigné, aux notes d'agrumes et de miel.

- *Lonicera heckrottii* 'Goldflame' est une variété caduque à fleurs en grappes de trompettes rouges qui s'ouvrent jaune orangé ; son parfum est semblable au précédent.

- *Akébia quinata* jolie plante grimpante peu envahissante aux fleurs de sexe différent qui sont réunies dans un même bouquet retombant : les mâles petites rose/mauve, les femelles plus grandes composées de 3 lobes violacés au parfum de vanille.

- Jasmin étoilé, *Trachelospermum jasminoides*, à planter dans un endroit protégé du froid ; son feuillage est persistant ; de mai à juillet, il se couvre de



Trachelospermum jasminoides

petites étoiles blanches au doux parfum de jasmin.

Avant de conclure, voici deux arbres de petite taille qui méritent d'être plantés dans les petits jardins :

Cercidiphyllum japonicum l'arbre au caramel, ce sont les feuilles en fin de saison et au sol qui répandent une odeur de caramel.

Tilia henryana, un petit tilleul aux feuilles cuivre/rouge au printemps joliment dentelées. Il produit des bouquets de fleurs en abondance dont la floraison en août septembre diffuse des effluves capiteux en soirée avec des notes de lilas, narcisse et jonquille.

Les plantes ornementales offrent une palette variée de nuances parfumées. De la subtile fragrance aux senteurs fruitées, épicées, aux notes mentholées, on passe aux effluves capiteux ; laissons-nous envôûter. Ces odeurs sont souvent définies par l'odeur plus précise d'une plante : héliotrope, oranger, jasmin, ou d'épices, de miel, de chocolat. Chacun apprécie avec son nez , nous voyons, nous entendons la même chose, mais nous ne la sentons pas de façon identique.



Cercidiphyllum japonicum



Tilia henryana



Puzzle en FLEURS

Parmi les activités créatives les plus apaisantes, les puzzles ont une place de choix. En plus de solliciter la concentration et la mémoire, ils offrent un véritable moment de relaxation.

Nous n'allons pas vous proposer ici de débiter un puzzle de 500 à 1000 pièces... mais d'en utiliser les pièces pour constituer un décor floral original !

Pourquoi 1000 pièces pour une composition florale ?? Car la première étape, et la plus importante, va être de trier les différentes pièces du puzzle en les rangeant par nuances de couleurs.

Après ce passage obligé, vous allez ébaucher votre décor en associant harmonieusement les différentes couleurs sélectionnées, en dégradés ou en contrastes.

Les pièces de puzzle vont être collées avec de la colle blanche sur un cercle de carton léger évidé au centre, sans les superposer pour la première couche, puis en les superposant pour combler les espaces vides, pour la deuxième couche.

Le montage sur le vase se fait à l'aide de tiges métalliques fixées au dos du cercle, des feuilles fraîches seront collées pour le dissimuler.

Les fleurs, choisies en harmonie avec les pièces de puzzle, seront glissées dans le vase par le cercle évidé, et du feuillage plutôt graphique complétera l'ensemble.

Le petit cercle évidé pourra également être recouvert de pièces de puzzle puis ajouté à la composition pour un résultat dynamique et ludique.

La grande diversité des puzzles colorés ainsi que les associations très réussies des couleurs et des variétés de fleurs, de même que la sélection de vases choisis par les participantes ont fait le succès de cet atelier.





▶ La SCHN invite... *Jessy Charetiers*

proposé par Jean-Marc Regnault

jardinier-paysagiste, chef d'entreprise



C'est à Courbépine, dans le département de l'Eure, que Jessy Charetiers a fondé Cactus de Normandie, une société unique en son genre qui transforme l'improbable en réalité : faire pousser des cactus en Normandie. Jardinier-paysagiste de formation et passionné de plantes depuis son plus jeune âge, Jessy a mis plus de dix ans à développer des techniques d'acclimatation qui permettent à ces plantes succulentes, habituellement originaires de régions arides, de supporter le climat humide et froid de l'ouest de la France.

Le projet est né d'une double volonté : valoriser l'aspect décoratif et minéral des cactus dans les jardins, et tirer parti du réchauffement climatique qui rend ces plantes de plus en plus adaptées à des conditions jusque-là considérées comme peu propices. Contrairement aux cactus importés qui ont du mal à survivre aux hivers normands, les spécimens de Cactus de Normandie sont issus de semis et de bouturages produits localement, ce qui leur confère une résistance particulière.



www.cactusdenormandie.fr



Aujourd'hui, l'exploitation compte plusieurs milliers de cactus répartis sur environ 500 variétés différentes. Ces plantes sont vendues aux particuliers, professionnels et revendeurs, et Jessy propose aussi des services d'aménagement paysager, incluant la plantation et l'entretien des cactus chez ses clients. L'entreprise envisage par ailleurs de créer un parc à cactus ouvert au public, où visiteurs et curieux pourront découvrir cette collection exceptionnelle en pleine terre normande. Cactus de Normandie se

déplace les week-ends en Normandie et au-delà pour vendre ses plantes grasses lors d'événements comme les foires aux plantes. Et chaque vente est reversée dans la mise en place du futur Parc. En attendant l'arrivée du Parc, l'exploitation est déjà ouverte au public sur rendez-vous. Jessy Chareitiers vous fait découvrir sa passion par le biais de visite guidée et atelier.

Cactus de Normandie illustre parfaitement comment une idée audacieuse et une passion peuvent donner naissance à une activité originale, reliant horticulture, adaptation écologique et créativité paysagère. Dans une région où l'on associe rarement cactus et bocage, cette société a su imposer une vision nouvelle de la biodiversité cultivée. ■

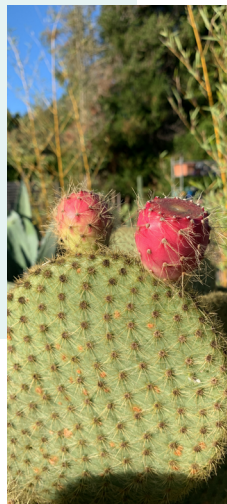


L'Opuntia Scheeri est un cactus arborescent qui produit de grosses raquettes fortement pourvues d'aiguillons jaunes et fins. Il peut atteindre 2m de haut sur 3m de large. Rustique, soleil ou mi-ombre, ce cactus est résistant aux aléas de la météo, puisqu'il peut supporter jusqu'à -20°C en sol sec et la neige.

Ses fleurs, en début de fleuraison, sont jaunes puis roses pâles et s'épanouissent entre mai et juillet. Elles laissent place ensuite aux fruits qui sont verts puis rouges pourpres à maturité. Ses fruits sont consommables. Comme tous les opuntias, le sol doit être léger et bien drainé. Pour cela, ajouter du gravier ou sable grossier dans votre terre. Il se plaira en pot ou en pleine terre et pour faciliter l'entretien et réduire le désherbage, il est conseillé de planter le cactus avec un géotextile et gravillons par-dessus. Tous les cactus se taillent, il est même nécessaire de le faire 1 à 2 fois par an, cela permet de prolonger sa longévité et prévenir les risques de casse et/ou nécroses qui peuvent arriver.

**Dernière
minute**

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la tempête Gorette a détruit 40% de l'exploitation, et qu'il faudra trois ans à Jessy Chareitiers pour relancer la production... Un appel à la solidarité est lancé via une cagnotte en ligne. Merci à tous !



www.onparticipe.fr/c/z0FqjzHt

Hommage à François-Félix Crousse (1840-1925)

Cette année 2025, nous avons commémoré la disparition, il y a 100 ans, de François-Félix Crousse, horticulteur de talent et membre fondateur de notre Société. Lors de l'assemblée générale de la SCHN du 9 novembre 2025, nous avons pu évoquer son souvenir et le rôle majeur qu'il a joué au sein de la SCHN.



L'idée de rendre hommage à François-Félix Crousse revient à un passionné d'histoire et de date d'anniversaire. Il prit contact avec notre président Pierre Didierjean en début d'année 2025 pour le prévenir de la date du centenaire de la disparition de François-Félix Crousse. L'occasion était belle pour rendre hommage à l'un de nos plus talentueux devanciers, membre fondateur de la SCHN et passionné par son métier d'horticulteur, créateur du bulletin de la SCHN, et grand promoteur de l'horticulture. Il développa son établissement horticole à Nancy en alliant modernité, innovation et tradition. Attentif au bien-être que l'horticulture peut apporter, il milita au sein de la SCHN pour une diffusion des connaissances, un partage des savoirs et une volonté d'intégrer l'horticulture dans l'amélioration des conditions de vie de ses concitoyens. L'assemblée générale 2025 ne pouvait que donner un cadre des plus adaptés pour évoquer son souvenir.

Histoire d'une famille d'horticulteurs

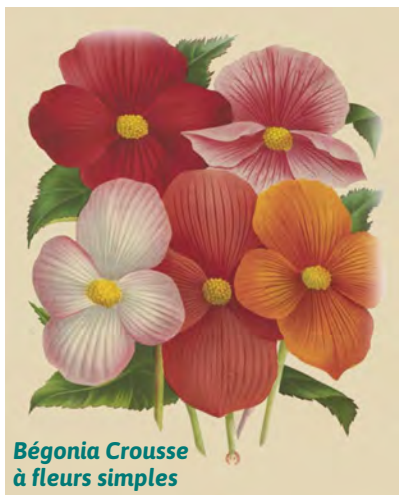
Les recherches d'Étienne Dague (qui a écrit une thèse de pharmacie consacrée à François-Félix Crousse) ont permis de retracer l'histoire de cette famille où l'horticulture a pris une grande place (Dague, 2003). La famille Crousse est de vieille souche lorraine, originaire de Nébing (57). En 1791, l'un d'eux, nommé Louis Crousse, s'installe comme horticulteur à Épinal (88). Son fils François lui succède et développe son établissement. Ses deux fils, Charles-François (1815-1874) et Louis (1816-1892), se tournent aussi vers l'horticulture, l'aîné Charles-François succédera à son père à Épinal, Louis va partir à Nancy installer son établissement horticole au faubourg de Boudonville en 1840.

Louis Crousse (1816-1892) et l'horticulture nancéienne au milieu du 19^e siècle

En 1839, Louis Crousse épouse à Dieulouard Françoise Morel (1816-1903). La tradition familiale l'a naturellement formé au métier d'horticulteur. Nous ignorons si Louis Crousse, à l'instar de nombreux aspirants, a effectué des stages chez des collègues pour parfaire ses connaissances et compétences comme il était de tradition à l'époque. Cependant Hélène Groyssillier, petite-fille de François-Félix Crousse, signale en 1985 que Françoise Morel (1816-

1903) a travaillé plusieurs années chez l'horticulteur Calot à Douai. Dès lors, nous pouvons supposer que Louis Crousse et Françoise Morel ont pu se connaître au sein de l'établissement Calot, alors que Louis Crousse y était membre du personnel, ou lors d'expositions horticoles réunissant les maisons Crousse et Calot. Cet événement expliquerait les liens étroits d'amitiés qui ont uni les deux familles d'horticulteurs par la suite. En 1840, Louis ouvre son établissement horticole à Nancy et acquiert des terrains au Faubourg de Boudonville, à la Croix Gagnée puis rue du Champ d'Asile, (rue de la Craffe, aujourd'hui). La même année, le couple donne naissance à un fils : François-Félix.

La vie horticole de Nancy connaît alors un dynamisme important, une section horticole a été créée



**Bégonia Crousse
à fleurs simples**



Cinéraire de Crousse

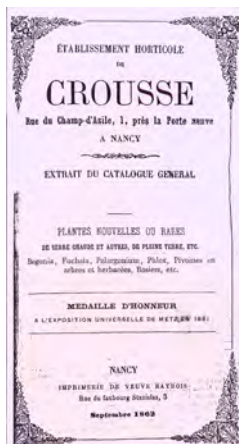
à la Société Centrale d'Agriculture de Nancy en 1830 et les premières expositions réunissent plusieurs horticulteurs et pépiniéristes bien implantés à Nancy, comme les maisons Arnould, Mourot et Gloriot. Plusieurs jeunes horticulteurs se distinguent aussi par leur technique et leur science horticole : Jean-Baptiste Rendatler, vosgien né à Romont qui a étudié la botanique et l'horticulture à Vienne puis à Berlin, a ouvert son établissement à Nancy en 1833 ; Joseph Munier, horticulteur passionné qui a ouvert son établissement en 1837, et enfin Louis Crousse qui crée son établissement horticole en 1840. Rapidement la maison horticole Crousse de Nancy se fait remarquer pour ses créations et sa vaste gamme végétale. En 1844, la revue *Herbier Général de l'Amateur*, rédigée par le célèbre Charles Lemaire (1800-1871), fait la promotion de nouvelles variétés de cinéraires des fleuristes qui figurent parmi les premières créations florales de Louis Crousse (sub : *Senecio croussei* Lem.). Charles Lemaire parle en termes élogieux de Louis Crousse : « Nous avons cru devoir la dédier à l'habile et honorable cultivateur qui nous les a communiquées, M. Crousse, de Nancy. [...] De quel merveilleux secret M. Crousse s'est-il servi pour obtenir un aussi brillant succès ? Peut-être nous le dira-t-il un jour ! » (Lemaire, 1844).

En 1854, l'établissement horticole Crousse est en pleine

à la Société Centrale d'Agriculture de Nancy en 1830 et les premières expositions réunissent plusieurs horticulteurs et pépiniéristes bien implantés à Nancy, comme les maisons Arnould, Mourot et Gloriot. Plusieurs jeunes horticulteurs se distinguent aussi par leur technique et leur science horticole : Jean-Baptiste Rendatler, vosgien né à Romont qui a étudié la botanique et l'horticulture à Vienne puis à Berlin, a ouvert son établissement à Nancy en 1833 ; Joseph Munier, horticulteur passionné qui a ouvert son établissement en 1837, et enfin Louis Crousse qui crée son établissement horticole en 1840. Rapidement la maison horticole Crousse de Nancy se fait remarquer pour ses créations et sa vaste gamme végétale. En



**Cynerium argenteum
carminum Rendatleri**



activité, et propose plusieurs centaines de variétés différentes avec des collections remarquables de plantes de serre chaude, de serre froide, d'arbustes, de plantes vivaces et à massifs. Plusieurs genres font l'objet de travaux particuliers comme les verveines, héliotropes, fuchsia, pélagonium. Sa collection de rosiers est la plus fournie de Nancy et déjà plusieurs dizaines de variétés de pivoines herbacées et arbustives sont cultivées dans l'établissement. Il voyage aussi à l'étranger comme le montre son passeport en date de 1854 (Dague, 2003). C'est dans cet environnement propice au rayonnement horticole que grandit son fils François-Félix.

François Félix Crousse, études et apprentissage

François-Félix Crousse est élevé au milieu des fleurs et des cultures de l'établissement horticole de ses parents, qui est alors en pleine

expansion. Il effectue ses études de 1850 à 1855 au lycée impérial de Nancy (futur lycée Henri Poincaré).

Il en sort le 30 septembre 1855. Selon Hélène Groyssillier, il aurait aimé poursuivre ses études avec l'obtention d'une licence, mais sa mauvaise vue aurait été pour lui un handicap certain (Groyssillier, s.d.). Entre 1855 et 1863 François-Félix va effectuer un apprentissage à travers l'Europe et travailler dans plusieurs établissements horticoles de grande renommée. Il apprendra à maîtriser plusieurs langues étrangères (Groyssillier, s.d.). Il passe quelques années dans la maison horticole Calot dirigée alors par Gérard Calot, amis de



Établissement d'horticulture de François-Félix Crousse Faubourg Stanislas

ses parents. Nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer l'histoire de la maison Calot de Douai et des liens qui ont uni les familles Crousse et Calot, dans un article consacré à la pivoine 'Ville de Nancy' (Antoine, 2018). Pendant son absence, son père entreprend de préparer son retour en cherchant un site pour lui établir une exploitation vaste et moderne. À son retour, François-Félix s'installe dans le nouvel établissement et se marie le 7 août 1865 à la mairie de Saint-Boingt, avec Marie-Clémentine Gillot. Son père lui laisse alors toute liberté pour développer l'entreprise : « *Aux jeunes de faire leurs preuves* » (Groyssillier, s.d.). Jusqu'à l'année 1870, François-Félix va multiplier les nouveautés dans de nombreux genres : *Aster*, *Coleus*, *Delphinium*, *Fuchsia*, *Pelargonium*, *Phlox* etc. et élargir ses cultures avec l'édification successive de plusieurs serres. En 1871, il ajoute à la collection familiale de pivoines la collection d'un des plus grands spécialistes du genre, Modeste Guerin (1806-1876), horticulteur parisien de grande renommée. L'année suivante c'est son ami Jules Calot, héritier de la maison horticole

de Douai, qui lui cède l'ensemble de sa collection, y compris des semences provenant d'hybridations inédites. Dans le même temps il se passionne pour le genre Begonia et se spécialise dans l'obtention de variétés tubéreuses.

François-Félix Crousse, l'homme de la SCHN

La maison horticole Crousse s'est longtemps illustrée dans les expositions de la section horticole de la Société Centrale d'Agriculture de Nancy. Dans le paysage horticole lorrain et français de la fin du 19^e siècle, il fait figure de référence à la fois tant en termes de production horticole que par ses nouveautés et créations végétales. Le 5 janvier 1877, une commission composée des pépiniéristes et horticulteurs nancéiens, Louis Alix, (professeur d'arboriculture et pépiniériste), Claude Alfred Arnould (à la tête des pépinières du même nom en activité depuis le 18^e siècle), Eugène Camille Bertier, (héritier de l'établissement de son beau-père Jean-Baptiste Rendatler), François-Félix Crousse, Victor Lemoine (le célèbre horticulteur obtenteur), et Alexandre Vergeot (possesseur d'un vaste établissement horticole rue de la Commanderie) se réunissent à l'hôtel de ville de Nancy pour poser les bases de la future Société Centrale d'Horticulture de Nancy. Bien qu'étant l'un des six membres fondateurs, François-Félix ne figure pas dans le bureau du conseil d'administration, il siège dans le conseil comme « chargé des rédactions », place modeste mais essentielle. Il est à l'origine du bulletin de la SCHN. Dès la première assemblée générale le 12 février 1877, il fait ajouter un article aux statuts de la SCHN permettant aux membres de présenter les produits de leurs cultures au bureau de la Société lors des séances. Rapidement, il va prendre une place prépondérante dans les rangs de la SCHN. Auditeur écouté, professionnel respecté, François-Félix va accéder à la vice-présidence de la SCHN, puis à la présidence pendant les années 1902-1903. En 1880, il organise au sein de la SCHN un programme d'enseignement horticole destiné aux écoles primaires du département. En 1881, il exprime le vœu qu'un des principaux buts que s'est proposés la SCHN consiste dans la diffusion des connaissances horticoles à Nancy, dans les campagnes et dans les progrès de l'enseignement du jardinage aux écoles de villages. En 1896, il milite pour la création de sections au sein de la SCHN ce qui augmenterait son attractivité ainsi que pour la gratuité pour l'accès aux expositions horticoles. Homme pratique et professionnel, il va œuvrer à l'animation des séances par la présentation d'une multitude de plantes nouvelles et curieuses. Ses communications seront suivies par une assemblée attentive. Il démissionne de la SCHN en 1909 ; sa décision est alors irrévocable.

L'œuvre horticole puis d'urbanisation de François-Félix Crousse, avec la création de la rue des Bégonias après la fin de son exploitation, son héritage pour l'horticulture française et sa reconnaissance par le patrimoine horticole lorrain seront étudiés dans le prochain numéro de Gardons Le Lien.





Sujet âgé de 30 ans

Dans la population dense des conifères d'ornement, en constante expansion, le profane a de quoi perdre ses repères. En 2025, près de 30 000 cultivars étaient recensés, dont une grande partie demeure inconnue, même des initiés, faute d'être diffusée commercialement. Dans ce labyrinthe végétal, émergent pourtant quelques valeurs sûres : des îlots insubmersibles et indémodables, portés par des qualités incontestables et souvent inégalées. Parmi elles, un sapin de Nordmann, apparu aux Pays-Bas au début des années 1960, s'impose comme une référence. Cet « épandeur d'or » – *Abies nordmanniana* 'Golden Spreader' – continue de fasciner et de s'affirmer comme un élément indispensable de toute collection.

Une anomalie sublime

Une question fréquente revient lors d'échanges avec des amateurs de plantes : quelle est l'origine botanique des conifères d'ornement, qu'ils soient de grande ou de moyenne taille, ou qu'ils soient nains¹ ou miniatures ?

Les cultivars de conifères peuvent avoir 4 origines botaniques distinctes.

1. La mutation de branche

Une mutation de branche (*sport* en anglais) est une modification stable du feuillage qui se manifeste par un changement de couleur ou de texture du rameau. De nombreux conifères dorés ou panachés sont issus d'une mutation de branche (voir *Picea abies* 'Gold Drift', *Gardons Le Lien* n°23 - mai 2025).

1 Un conifère nain est un conifère dont la croissance annuelle est comprise entre 3 cm et 15 cm.

2. La balai de sorcière

Un balai de sorcière (*witch's broom* en anglais) se présente sous la forme d'un petit buisson fixé sur une branche. De forme variable (arrondie, aplatie ou plus irrégulière), un balai possède une ramification dense et des rameaux courts. Il résulte de la mutation génétique d'un bourgeon qui a été soumis à des facteurs extérieurs comme une attaque de virus, d'insectes ou de champignons. Des causes internes à la plante peuvent également intervenir dans ce processus complexe.

Ces balais sont à l'origine de nombreux conifères nains et miniatures d'ornement.

3. Le cultivariant

Un cultivariant (terme anglais introduit par le botaniste H. J. Welch) est un conifère qui a un aspect différent de son parent végétatif. Selon que les boutures ou greffons sont prélevés à la base de la plante ou à son sommet, les conifères obtenus auront parfois des développements et des ports différents. Les greffons issus de la base pourront donner des plantes étalées à croissance plus lente contrairement à celles issues de greffons prélevés en haut.

4. Le semis

Le semis est la méthode d'obtention d'une plante à partir d'une graine. C'est le mode de multiplication sexué contrairement au bouturage ou au greffage qui sont des modes de multiplication végétative. L'obtention d'une plante par semis donnera dans la grande majorité des cas des sujets presque identiques à la plante qui a fourni la graine.

Cependant, le brassage génétique et le hasard peuvent réserver de belles surprises au jardinier : une plante présentant une ou plusieurs caractéristiques inédites. Parmi ces particularités, on pourra observer, par exemple, une croissance plus lente ou une variation de couleur. Ces semis fortuits – appelés *chance seedlings* – se rencontrent parfois en milieu naturel, mais ils sont le plus souvent favorisés par l'homme en pépinière. Toutefois, c'est la nature, et plus précisément la génétique, qui a le dernier mot : nul ne peut garantir par semis, l'obtention d'une caractéristique précise...

Abies nordmanniana 'Golden Spreader' est né vers 1961 d'un semis fortuit parmi d'autres semis de Sapin de Nordmann commun. Cette découverte a eu lieu, aux Pays-Bas, à la pépinière de S.N. Schoots à Culemborg. On peut imaginer la surprise de l'obteneur observant ce plant aux aiguilles jaunes parmi tous les autres plants verts. Ce n'est qu'au bout de plusieurs années d'observation que la confirmation de la stabilité de cette couleur fut confirmée.

Les facéties de la génétique ont permis qu'une graine de Sapin de Nordmann ait pu donner naissance à une plante si différente de l'*Abies nordmanniana*, ce grand conifère forestier. D'abord nommé *Abies nordmanniana* 'Aurea Nana'², il fut introduit commercialement sous l'appellation 'Golden Spreader' par L. Konijn & Company's Tempelhof Nursery à Reeuwijk, près de Boskoop (Pays-Bas).

2 Selon les règles de la nomenclature botanique, les noms de cultivars apparus après le 1^{er} janvier 1959 ne peuvent plus contenir de termes latins. Cette restriction concerne uniquement le nom du cultivar (celui entre guillemets simples) et non celui du genre ni de l'espèce, qui restent bien sûr en latin. Ainsi, 'Aurea Nana' n'aurait pas été accepté, puisqu'il est apparu en 1961.

Une couleur envoûtante

C'est en premier lieu sa couleur si particulière qui attire l'œil. Du printemps à l'automne, ses aiguilles sont vert chartreuse, un jaune-vert à mi-chemin entre le jaune et le vert. Quand les premiers froids arrivent, la couleur vire au jaune doré éclatant. C'est donc en période hivernale que sa couleur est la plus saisissante et justifie son appellation « d'épandeur d'or ». Reste la question cruciale de la bonne exposition (voir plus bas), point déterminant pour la bonne obtention de cette couleur dorée.



Feuillage couleur chartreuse en automne



Aiguilles d'or en hiver

Une silhouette variable



Sujet encore jeune à port déjà conique (Le Clos d'Ailly, 76119 Varengeville-sur-Mer)



Sujet élancé à belle forme conique (Kilworth Conifers, Leicestershire, UK)

Le sujet de mon jardin ne dépasse guère 1,60 m bien qu'âge d'une trentaine d'années. Sa silhouette, tabulaire et légèrement japonisante, se distingue par l'absence totale de flèche. À titre personnel, c'est une forme que j'apprécie beaucoup par son aspect pittoresque. Il arrive toutefois que ce cultivar prenne une forme conique presque parfaite, même sur des sujets relativement jeunes. Lorsqu'un leader a clairement émergé et que les conditions de croissance sont favorables, on peut obtenir une plante élancée. En revanche, un sujet très jeune peut adopter un port étalé qui ne préjuge en rien de sa silhouette future.

Abies nordmanniana 'Golden Spreader' est donc un cultivar dont le port définitif demeure un peu aléatoire. L'une des raisons tient pour une part à l'origine des greffons, et plus précisément la hauteur à laquelle ils ont été prélevés sur la plante mère : un greffon latéral bas pourra donner une plante plus aplatie tandis qu'un greffon prélevé plus haut favorisera une silhouette conique.

Une exigence d'exposition capricieuse

Comme pour beaucoup de conifères annoncés comme dorés, cette coloration ne s'ob-



tient qu'avec un minimum d'ensoleillement. En revanche, une exposition au soleil brûlant de l'après-midi en été risque de provoquer des brûlures disgracieuses sur le feuillage. À l'opposé, une ombre trop dense donnera aux aiguilles une teinte chartreuse mais jamais dorée. Il faut donc trouver le juste équilibre entre lumière et ombrage : l'idéal étant une exposition ensoleillée le matin et une mi-ombre aux heures les plus chaudes ensuite. Un petit casse-tête, certes, mais indispensable pour assurer une belle croissance à cette pépite.

Un redoutable « eye-catcher »

Classé parmi les conifères nains, ce cultivar s'adapte parfaitement aux petits espaces. Grâce à son caractère précieux et son attrait visuel, il peut être planté en isolé ou alors aux premières loges d'un massif. Une culture en bac est tout à fait envisageable, ce qui permet de déplacer la plante si l'ensoleillement s'avère excessif ou insuffisant. Bien sûr, sa croissance modérée implique que l'obtention d'un sujet aux dimensions intéressantes exige de la patience...une qualité qui ne fait pas défaut aux jardiniers passionnés. C'est une plante qui ne nécessite aucune taille.

Enfin, une bonne nouvelle, *Abies nordmanniana* 'Golden Spreader' est disponible sur le marché dans les pépinières spécialisées en conifères.

Sauf indications contraires, photos Jardin des Baussottes • Ferdrupt

■ Fiche technique

- Nom botanique : *Abies nordmanniana* 'Golden Spreader'
- Famille : Pinacées (*Pinaceae*)
- Zone de rusticité (USDA) : 5 (de -23 °C à -29 °C)
- Catégorie de taille : miniature • nain • taille moyenne • grande taille
- Port : conique
- Couleur : doré
- Origine botanique : semis • balai de sorcière • mutation de branche • cultivariant • inconnue
- Obtenteur : S.N. Schoots à Culemborg (Pays-Bas) vers 1961
- Introduction commerciale : L. Konijn & Company's Tempelhof Nursery à Reeuwijk (Pays-Bas)



Le buis

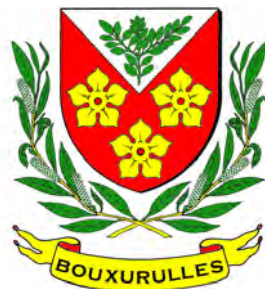
Le buis, (*Buxus sempervirens*, de la famille des buxacées) est désigné buis commun, buis toujours vert, buis arborescent, buis bénit, bois bénit, buis à bordure...

De sa grosse racine ligneuse et rameuse émerge soit un tronc unique, si le buis se forme en arbuste, soit un buisson de rameaux touffus. Sa taille varie généralement d'un à cinq mètres. Son feuillage persistant est composé de petites feuilles vertes, coriaces, vernissées, opposées et oblongues. Au printemps, à l'aisselle de ces feuilles, apparaissent des inflorescences mellifères de couleur jaune verdâtre. Puis, le pistil à trois styles forme un fruit capsulaire et globuleux, divisé en trois loges contenant chacune deux graines noires, brillantes.

Il est réputé pour sa grande longévité, sa croissance lente et sa prédilection pour les sols calcaires, de préférence secs.

Il serait originaire de Perse, ou selon Angelo de Gubernatis (*La mythologie des plantes* 1882) de la Paphlagonie (région turque bordant la mer Noire) couverte de forêts de buis géants. Son aire s'est étendue en Grèce et dans l'Empire romain. Ainsi, les archéologues ont rencontré en Lorraine des peuplements de buis anthropiques sur des sites gallo-romains, notamment à Grand (F. Vernier, ALS 1997). La toponymie des localités « Bouxières, Buxières, Busières, Bouxurulles » dériverait de « buissaie, buxaie, buxeraie », désignant le lieu où pousse le buis.

Il est mentionné dans l'Antiquité comme ornement des jardins. Pline le Jeune, au I^{er} siècle, écrit : « d'une terrasse entourée d'une haie de buis décorée de motifs variés, une pente descendait entre les paires d'animaux affrontés, taillés dans des buis. Ailleurs, d'autres buis étaient taillés selon des milliers de formes, certains en lettre de l'alphabet épelant le nom du jardinier ou de son maître... »

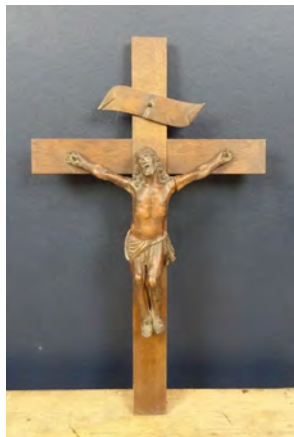


En France, prisé par Louis XIV et sa cour, l'art de la topiaire, des broderies et festons de buis est à son apogée au XVII^e siècle dans les parcs des châteaux, à Versailles, à Vaux-le-Vicomte, au jardin du Luxembourg...

Depuis quelques années, le buis, ce fleuron des « jardins à la française », dépérit. En cause, un papillon, la pyrale du buis, et un champignon, le « volutella buxi », mettant en péril un patrimoine paysager, héritage d'André Le Nôtre. C'est d'autant plus préoccupant qu'il n'y a pas de solution « miracle » pour lutter contre ces fléaux qui laissent les buis décharnés.

Les protecteurs du patrimoine paysager ne sont pas les seuls à s'émouvoir du dépérissement du buis. Les prélats, pour qui le buis est investi d'une symbolique chrétienne, s'en inquiètent.

Le buis n'apparaît pas dans « les plantes de la bible ». Jean-Marie Pelt (*Fleurs et fêtes de saison* 1989) indique qu'il a été christianisé tardivement, devant une plante rituelle du dimanche des Rameaux.



des symboles 1982).

Les vertus médicinales du buis ne semblent pas avoir été mentionnées avant le Moyen Âge. Hildegarde de Bingen (*Physica*) attribue au « buxo » des propriétés dépuratives. Le suc du buis obtenu en broyant écorce et feuilles « *chasse la douleur et les boutons infectés hors du corps [...] le suc de cet arbre est sain et fort, c'est pourquoi son bois est lui aussi sain et fort* ». Aussi conseille-t-elle de tailler une coupe dans du bois de buis et de l'emplier de vin. Celui-ci, par contact, acquiert les vertus de ce bois. Elle préconise de boire ce remède contre les brûlures d'estomac et pour clarifier la vue.



« L'enlumineur Jean Bourdichon sut admirablement rendre la beauté d'un brin de buis, qu'il montre en compagnie d'un papillon qui n'est pas cet ennemi – la pyrale du buis – importé accidentellement en Europe occidentale cinq siècles après Les grandes heures d'Anne de Bretagne, réalisées entre 1503 et 1508. »

Gilles Gras, *Books of Dante*

Pour les chrétiens, le

buis véhicule de nombreux symboles : la vie, la croix, l'éternité, l'espérance. Les branches de buis béni lors du dimanche des Rameaux, accrochées au crucifix, déposées sur les tombes, symbolisent l'immortalité de l'âme et la promesse de vie éternelle offerte par la résurrection de Jésus.

La signification du buis dans l'Antiquité gréco-romaine, symbole funéraire et d'immortalité car toujours vert, évoque la symbolique qui lui sera attribuée par les chrétiens.

Dans la mythologie antique, le buis est consacré à Hadès, dieu des Enfers, à Cybèle, déesse de la fécondité, et à Aphrodite, déesse de l'amour et de la fertilité. Il « *symbolise en même temps l'amour, la fécondité et la mort, il est l'image du cycle de la vie* » écrivent J. Chevalier et A. Gheerbrant (*Dictionnaire*



À la Renaissance, Porta (*Flore médicale des signatures*) indique à propos du buis et des arbres de grande longévité que « le recours à leurs propriétés par les hommes est de nature à leur assurer une vieillesse longue et se-reine ».

Cazin (*Traité des plantes médicinales*, 1868) répertorie les propriétés médicinales connues du buis: dépuratives, fébrifuges, sudorifiques, utiles contre la goutte, les rhumatismes, les affections pulmonaires et mentionne sa saveur amère et nauséabonde.

Pierre-François Champeval (*Le Buis, Buxus Sempervirens, thèse pour l'obtention du grade de docteur en pharmacie*, 1991) souligne que l'usage du buis est tombé en désuétude, les risques potentiels étant supérieurs aux bénéfices thérapeutiques souhaités. Le buis, d'un goût désagréable, est une plante allergisante et toxique tant au niveau interne qu'externe. Les alcaloïdes qu'il renferme peuvent provoquer chez l'homme

et l'animal des troubles digestifs avec nausées et vomissements et à dose plus élevée, des troubles cardiaques, des convulsions, jusqu'à une paralysie. Des accidents se seraient produits liés à l'utilisation frauduleuse de buis dans la bière au lieu de houblon. Ses propriétés médicinales ne sont plus exploitées qu'en phytothérapie (usage interne : pathologies du foie, fébrifuge, rhume, cure de printemps, action purgative drastique ; usage externe : désinfectant, cicatrisant) et homéopathie (usage interne : rhumatismes fièvres, diarrhées, hypotension, affection biliaires). Il est employé en cosmétologie pour les soins du cuir chevelu, la chute des cheveux et la séborrhée.

À la Renaissance, Matthioli assurait qu'une « lessive » à base de cendres de bois de buis, de rameaux et de feuilles, permettait d'obtenir une teinture capillaire de couleur rousse à auburn, et blonde d'après Porta si l'on n'utilisait que les feuilles. Selon Bosinus Centilius, cette « lessive » aurait eu pour effet de faire repousser les cheveux, mais aussi de rendre velues toutes les parties du corps enduites de la lotion, ce qui aurait donné à une jeune fille, l'aspect d'une guenon !

Sur la plan psychique, l'élixir floral de buis apporterait force, courage et ténacité. Il favoriserait l'épanouissement de soi et aiderait à se libérer de la domination de l'entourage.

Une médecine populaire, empreinte de superstitions s'est également développée. Le buis béni pendant la messe des rameaux protégerait de la peste, mettrait à l'abri des fièvres durant toute une année en en man-



geant trois feuilles tout en récitant trois Pater, guérirait les maladies de peau en accrochant au plafond la couronne de buis que le malade avait porté sur sa tête ...

Le buis s'est vu attribuer des pouvoirs magiques de divination, de prospérité et de protection. Un rameau de buis dans la maison mettait ses habitants à l'abri des orages et des sortilèges, fixé sur la porte des étables, il protégeait le bétail des maladies et des maléficaes. Planté dans les champs, le buis éloignait les animaux nuisibles et protégeait les récoltes. Un rameau de buis porté par le voyageur le protégeait de tous les dangers. Une floraison abondante du buis au moment des Rameaux laissait espérer des rentrées d'argent, favorisait la reproduction des animaux et promettait de nombreuses couvées.



Le bois de buis caractérisé par sa haute densité, la finesse de son grain, sa couleur variant de jaune pâle à brun clair, se prête bien au tournage et à la sculpture d'objets décoratifs (coffrets, flûtes, pipes, tabatières, pièces d'échiquier, petits tableaux...).

Sa résistance à l'usure, sa durabilité en ont fait un matériau de choix pour les objets de la vie quotidienne (pilons, manches de couverts, œufs à repriser, toupies, peignes...).

Le buis serait profitable en agriculture et viticulture sous forme d'un compost très riche en azote, actuellement commercialisé. Olivier de Serres, XVI^e siècle, père de l'agronomie française, connaissait ses propriétés et l'aurait nommé « compost des rois ».

Dans un chant populaire allemand du XVI^e siècle, cité par A. de Gubernatis, le buis représentant de l'hiver, s'incline et s'efface devant le saule, représentant du printemps. Puisse le buis ne jamais s'effacer ! ■



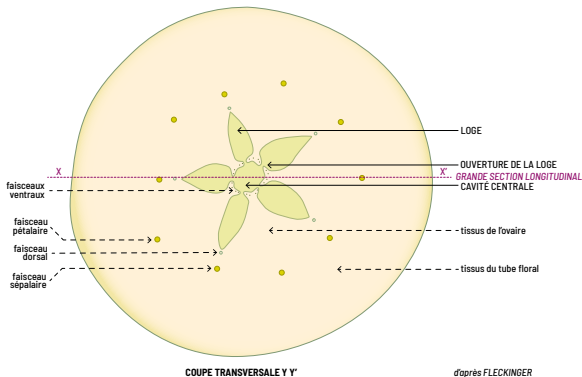
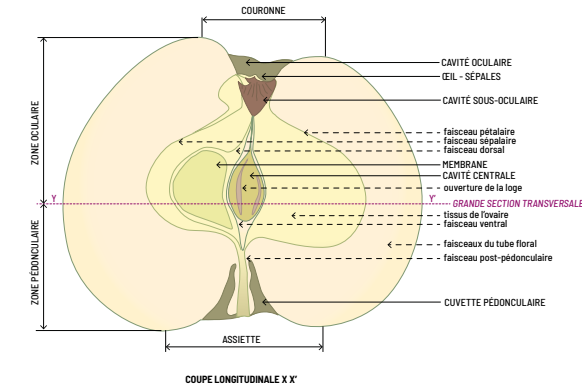
La pomologie

ou comment déterminer la variété d'un fruit

La pomologie (du latin : pomo = fruit et du grec logo = étudier) est un exercice qui permet de déterminer la variété d'un fruit selon 33 critères définis par l'INRAE.

Chaque métier a son langage, il en est de même pour l'arboriculture, nous allons découvrir à travers la planche ci-dessous les termes qui ont été définis pour la pomme.

Pour la bonne réalisation de l'étude, nous avons besoin d'un peu de matériel : un grand pied à coulisse • une règle graduée • une balance de ménage • un couteau propre et bien affûté • une forte loupe (pour magnifier les détails) • un appareil photo • une fiche descriptive INRAE (voir page suivante). Il faudra réaliser deux types de coupe : méridienne – ou longitudinale (du pédoncule vers la cuvette de l'œil) – et équatoriale – ou transversale (en travers du fruit).



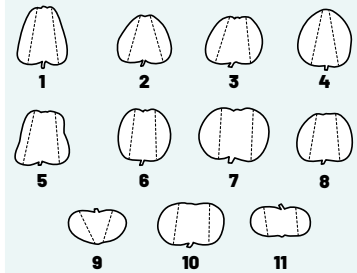
d'après FLECKINGER

(pour magnifier les détails) • un appareil photo • une fiche descriptive INRAE (voir page suivante). Il faudra réaliser deux types de coupe : méridienne – ou longitudinale (du pédoncule vers la cuvette de l'œil) – et équatoriale – ou transversale (en travers du fruit).

1-Calibres

inférieur à 5 cm (1)	petit
de 5 à 6 (3)	moyen
de 6 à 7 (4)	moyen
de 7 à 8 (5)	assez gros
de 8 à 10 (7)	gros
supérieur à 10 cm (9)	très gros

2-Formes




Propriétaire	réf fruit/ verger pom...
Localisation verger • n° photo	
Observation du ... /... /200... • Nom de l'observateur	
Type de Fruit : pomme - pêche - prune - poire - abricot - cerise - ...	

Critères d'analyse	Rappel définition (INRA)	Choix
1-Calibre (voir page précédente)	<de 5 cm (1) • de 5 à 6 (3) • de 6 à 7 (4) • de 7 à 8 (5) • de 8 à 10 (7) • >à 10 cm (9)	
2-Forme (voir page précédente)	conique allongée (1) • conique (2) • conique oblong (3) • conique ovoïde (4) • oblong rétréci (5) • ovale (6) • sphérique (7) • conique arrondi (8) • conique arrondi trapu (9) • sphérique aplati (10) • aplatie (11)	
3-Coupe équatoriale/pourtour	régulier (1) • irrégulier (2) • côtelé ou angulé (3) • pentagonale (4)	
4-Couleur de fond	vert-jaune (2) • blanc-vert (3) • blanc-crème (4) • blanc-jaune (5) • jaune (6) • orange (7)	
5-Couleur suppl épiderme	aucune (1) • orange (2) • rose (3) • rouge (4) • rouge-foncé (5) • violet (6) • brun (7)	
6- Type de colorat. supp.	strié (1) • lavé-strié (2) • lavé (3)	
7-% de colorat. supp	absente ou faible (1) • 1/4 (2) • 1/2 (3) • 3/4 (4) • presque totale (5)	
8-Lenticelles	très nombreuses (1) • nombreuses (2) • peu nombreuses (3) • peu visibles (4)	
9-Quantité du russeting	aucune (1) • en partie (3) • totalité (5)	
10-Situation	autour du pédoncule (1) • autour de l'œil (2) • ailleurs (3) • réticulé (4)	
II- ŒIL	fermé (5) • mi-clos (6) • ouvert (7)	
11- profil cuvette oculaire	non côtelé (1) • faiblement côtelé (2) • côtelé (3) • très fortement côtelé (5)	
12- profondeur c.o.	cuvette nulle (1) • cuvette normale (2) • profonde (3) • P=mm	
III- PÉDONCULE	court (1) • moyen (2) • long (3)	
13- L. pédoncule	long et fin (1) • court et trapu (2) • autres (3)mm (ped)/.....mm (cuv)	
14-Prof. cuvette pédo.	peu profond ou à fleur (1) • moyenne (2) • profonde (3).	
IV- CHAIR		
15-Couleur de la chair	neige (1) • crème (2) • jaune (3) • rose (traces) (4) • verdâtre (5)	
16-Fermeté du fruit	tendre (1) • moyen (2) • ferme (3)	
17-Texture	fine (1) • intermédiaire (2) • grossière (3)	
18-Teneur en jus	sec (1) • moyennement juteux (2) • juteux (3)	
19- R sucre/acide	acide (1) • acidulé (2) • équilibré (3) • sucré (4) • très sucré (5)	
20-T en sucre	absence (1) • faiblement sucré (2) • moyennement sucré (3) • sucré (4) • très sucré (5)	
21-T en acide	absence (1) • faible acidité (2) • acidité moyenne (3) • acide (4) • très acide (5)	
22- Qualité du parfum	sans parfum (1) • parfumé (2) • très parfumé (3)	
23- Qualité gustative	sans goût (1) • goûteuse (2) • très goûteuse (3)	
V- MATURITÉ	été (E) • automne (A) • automne-hiver (AH) • hiver (H)	
24-Période de maturité (de cueillette)	juillet (très précoce) (1) • août (précoce) (3) • septembre (5) • octobre (tardif) (7) • novembre (très tardif) (9)	
25-Durée de conservation	nulle 1 semaine (1) • faible 2 semaines (2) • moyenne 2 mois (3) • longue 4 mois (4) • très longue (5)	
VII- OBSERVATIONS (l'arbre - floraison - boutons - cœur du fruit)		
26-Forme de l'arbre	érigé (1) • étalé (3) • retombant (5) (sur M 106)	
27-Fructification	type 1 (1) • type 2 (2) • type 3 (3) • type 4 (4)	
28-Période de floraison	très précoce (1) • précoce (3) • intermédiaire (5) • tardive (7) • très tardive (9)	
29-Forme bouton	pointu (1) • arrondi (2)	
30-Couleur bouton (E2)	blanc (1) • jaune-rose (2) • rose (4) • rouge (5) • rouge-violacé (6)	
31-Loges carpell. (conso)	ovales (1) • lancéolées (2) • polygonales (3) • concaves (4)	
32- ouverture loges carp.	fermées (1) • semi-ouvertes (2) • grosse ouverture (3)	
33- Caractères particuliers		
Identification du fruit	apparenté	
Remarques		
N° d'identification trouvé	N° d'identification exemple-type	

Nous étudierons dans le numéro suivant les méthodes de Joseph Vercier et René Marlaud (20^e siècle).

DÉCOUVERTE ESTIVALE DES JARDINS REMARQUABLES DE WALLONIE

suite



Le bassin du miroir et son bambin cracheur
En arrière plan du miroir d'eau, les hauts marronniers, les beaux hêtres pourpres et les innombrables charmilles.

Dans la province de Namur, nichés dans les méandres de la Meuse, deux jardins historiques nous transportent au siècle des Lumières : le fier domaine de Freÿr à Hastière (voir Gardons le Lien n° 24) et les enchanteurs jardins d'eau d'Annevoie-Rouillon.

Les Jardins d'eau d'Annevoie, chef d'œuvre d'un maître des forges

Créés il y a plus de 260 ans par un prospère maître des forges, Charles-Alexis de Montpellier (1717-1807), les jardins d'Annevoie émerveillent par leurs jeux d'eau, qui opèrent sans aucune machinerie, utilisant uniquement la déclivité du terrain et la dynamique des vases communicants.



La façade sud du Château XVII^e et son miroir d'eau

Les abords du Château en pierre grise du pays offrent de longues perspectives rectilignes.

Le Petit canal menant au Château

Le canal long de 168 mètres forme un vaste réservoir d'eau creusé dans l'argile naturelle dont les berges sont consolidées par des résidus de forges.



Les nappes d'eau

Elles sont alimentées par deux sources, la Rynette et le Grand Fonteny dont les eaux s'écoulent à travers un réseau de canalisations pour rejoindre le jardin.



Le grand éventail

Charles Alexis appelait cette fontaine la « manchette de Neptune » en raison de sa forme d'éventail inhabituelle au XVIII^e siècle.



Grand voyageur et esthète, Charles-Alexis de Montpellier s'est imprégné du raffinement des plus beaux jardins d'Europe pour laisser libre cours à sa passion de paysagiste amateur. Fort des souvenirs qu'il a gardés des jardins du cardinal d'Este à Tivoli, fasciné par les perspectives de Le Nôtre, séduit par la vision romantique du paysage anglais, Charles-Alexis recrée une ambiance où les styles français, italien et anglais se mêlent et se côtoient. Sur une superficie d'environ 12 hectares, il compose ses jardins en leur donnant un caractère strict et rectiligne qu'il compense par la variété et l'effet de surprise des jeux d'eau, par les lignes adoucies de la nature et des plantations qu'il intègre.

La propriété suit le cours d'un ruisseau, le Rouillon, tandis que deux rivières coulant de l'autre côté de la colline sont détournées par des digues pour alimenter le grand et le petit canal. L'eau ainsi captée rend possible la création d'une succession d'étangs, de bassins, de fontaines, de

cascades, de jeux et d'effets d'eau. Une ingéniosité en phase avec ce temps des Lumières qui prône un retour à la nature. L'eau est tantôt joyeuse et jaillissante, tantôt propice à la contemplation dans ses reposants miroirs.

La grande Cascade

Représentative du classicisme à la française, elle est surmontée d'un garde du corps et de deux sculptures à l'antique.



Dissimulés dans les bosquets de verdure, on découvre avec surprise des silhouettes de dieux marins, de bustes et de vases. Typiques de la région de Namur au XVIII^e siècle, ces trompe-l'œil en fonte, œuvre du sculpteur Guillaume Evrard, étaient fabriqués à partir des déchets des fonderies exploitées entre autres par les Montpellier.

Nicolas-Charles (1755 -1813), peintre amateur, poursuit l'œuvre de son père, dans un esprit plus pittoresque, en y ajoutant de fausses ruines, grottes et

Le grand canal

Long de quatre cents mètres, le grand canal est creusé en ligne droite dans la partie haute du jardin avant de former un coude dans le bois dit de l'Ermitage, souvenir du château de Meudon-Bellevue bâti pour Madame de Pompadour.

Le Buffet d'eau

Le Buffet est l'unique buffet d'eau en Belgique à avoir subsisté en parfait état de fonctionnement depuis sa création vers 1760.





Silhouette de Neptune.



Caractéristique d'Annevoie, vase double en fonte sur son pilastre.



Bambins chevauchant des dauphins cracheurs attribués à François Ladatte, sculpteur italien du XVIII^e siècle.

autres enrochements. On lui attribue l'ermitage et la cascade anglaise. Son fils, Frédéric de Montpellier (1796-1877), agrandit la propriété en achetant des terrains voisins à des fins expérimentales : productions légumières, arboriculture fruitière, multiplications florales.

Sous l'influence du mouvement paysager du XIX^e siècle, les plantations d'arbres indigènes, charmes, hêtres, ormes, tilleuls, marronniers ou buis sont complétées par des plantations de conifères et de mélèzes.

Jusqu'au début du XX^e siècle, les héritiers successifs vont laisser les arbres se développer donnant un caractère romantique au jardin. Puis en 1928, le nouvel héritier Pierre de Montpellier (1897-1985) décide de rétablir les jardins tels qu'ils étaient au XVIII^e siècle en supprimant les cheminements sinueux. Par la suite, la partie du jardin qui s'ouvre sur un beau panorama s'est enrichie de

Le sanglier, trônant au centre d'un salon de verdure, est une réplique del Porcellino de Florence en bronze de Pietro Tacca.



La grotte et sa fausse ruine
En référence à Jean-Jacques Rousseau qui prônait un retour à la nature.



parterres de fleurs et de fontaines soigneusement agencés.

Resté dans la famille plus de trois siècles, le domaine est vendu en 2000 à un homme d'affaires qui aura des initiatives désastreuses, dont l'abattage de l'allée de tilleuls du grand Canal.

Depuis 2017, le précieux patrimoine wallon est confié, par bail emphytéotique de quatre-vingt-neuf ans, à des propriétaires privés. Ceux-ci réhabilitent magnifiquement les lieux sur la base d'une étude de l'historienne des jardins Nathalie de Harlez de Deulin. Le domaine d'Annevoie a retrouvé toute l'originalité et la poésie du jardin rêvé puis chanté à la fin de sa vie par Charles-Alexis : « Au grand Canal et à ses allées - Arbres que j'ai vu naître et toujours cultivés, - Que le long de ces eaux, j'ai moi-même plantés, - Vous qui donniez déjà, quoique dans notre enfance, d'un Canal ombragé, la plus belle espérance. - Arbres, vivez longtemps : vous serez admirés, - Car c'est en vieillissant que naissent vos beautés,- En cela bien contraire à tout ce qui respire, - Nous en convenons tous le vieil âge est le pire. »

Le potager Réhabilité, le très coloré potager abrite une collection de fruitiers palissés sur le long mur de clôture en pierre sèche.



L'allée des Fleurs

Concession à l'évolution du goût dans le domaine de l'art des jardins depuis les années 1960, cet endroit privilégie dorénavant la présence de fleurs.



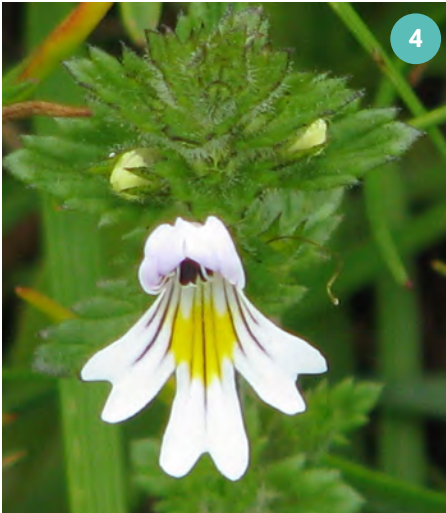
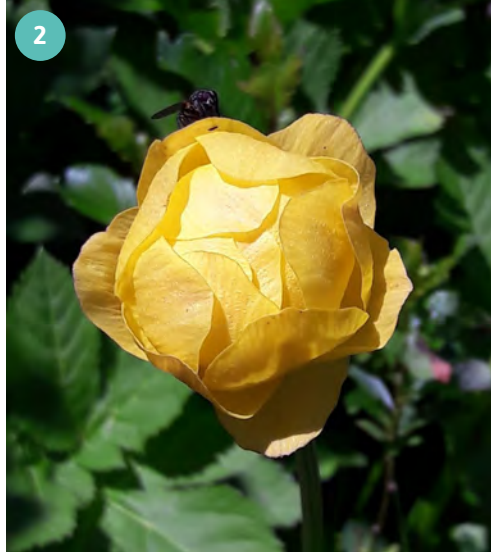
Pour en savoir plus

- *Guide des jardins remarquables de Wallonie, Belgique*. Éditions du patrimoine, Centre des monuments nationaux. Paris, 2025
- *Jardins remarquables*. Cécile Niesseron. Éditions du patrimoine, Centre des monuments nationaux. Paris, 2024
- *La Belgique des jardins*. Donatienne de Séjournet et César Garçon. Éditions Ulmer. Paris, 2020
- *Les jardins d'Annevoie au fil des saisons*. Édition bilingue Les jardins d'Annevoie. Belgique, 2017

▶ À vous de jouer

Pierre Didierjean, Michel Thomassin, Jean-Marc Regnault

Saurez-vous reconnaître ces plantes ?



Réponses

1. *Oenothera missouriensis*, Oenothère du Missouri
2. *Trollius europaeus*, Trollie des montagnes
3. *Ceiba speciosa*, Arbre bouteille ou arbre à kapok
4. *Euphrasia officinalis*, Euphrase casse-lunettes
5. *Umbilicus horizontalis*, Nombri de Vénus

▶ Le coin vidéo

Jean-Charles Pierron



De courtes séquences vidéos menées par des spécialistes, pour connaître l'essentiel sur un sujet faune ou flore. Cliquez sans modération ! Ou, si vous n'avez pas accès aux liens, saisissez les adresses https dans votre navigateur.

Jardins d'eau d'Annevoie



[cliquez sur l'image](#) ou saisissez <https://www.youtube.com/watch?v=hsBSFF8HKYE> ou flashez



Jessy Charetiers Cactus de Normandie



Insolite :
il fait pousser
ses cactus en Normandie

[cliquez sur l'image](#) ou saisissez <https://www.ouest-france.fr/jardin/video-il-adapte-des-cactus-a-la-meteo-normande-et-au-rechauffement-climatique-bdb0ad61-2110-3586-82ba-73fda70b061c> ou flashez



Le buis



[cliquez sur l'image](#) ou saisissez https://www.youtube.com/watch?v=s7QxAuDmQ_0 ou flashez



SCEA HARAUX MARAÎCHER




Catherine et Francis Haraux

Maraîchers • Horticulteurs

34 rue Vayringe • 54000 Nancy

06 81 31 26 33 • francis.haraux@wanadoo.fr



Pépinières

KOENIG



LE NIL • 54360 BARBONVILLE

03 83 75 70 71

Ets MOUGENOT

La qualité à prix producteur

*Fleurissez-vous
la vie!*

CRÉVÉCHAMPS • 03 83 26 66 80

1, rue de Velle D570

VANDŒUVRE • 03 83 55 55 33

Rue Bernard Palissy (face au centre Leclerc)

SARREBOURG • 03 87 03 69 00

ZA de la Bièvre (à côté de Brico-Dépôt)

www.ets-horticoles-mougenot.fr

- Plants de légumes
- Plants de fraisières
- Plants greffés
- Plantes aromatiques
- Graines et produits de pépinière



GRAND CHOIX DE FLEURS

Ouvert du lundi au dimanche
de 9h00 à 12h00 et 14h00 à 18h30

Z.I. des Sables • Dombasle
à 10 minutes de Nancy • direction Lunéville • Autoroute sortie 6



Le Jardin d'Adoué

Plantes vivaces d'hier et d'aujourd'hui

10 rue du Rupt d'Adoué
54690 Lay-Saint-Christophe
03 83 22 68 12



**Les Pépinières
Rougieux**

7 Rue des Géraniums
54760 Lanfroicourt
03 83 31 80 45



LE PELICAN

LOGEMENT ACCOMPAGNÉ

Gestion locative sociale
Accompagnement social personnalisé
Aide à la vie quotidienne
Service d'aide à domicile

79 rue des Quatre-Églises • Nancy
03 83 32 91 89 • 06 75 75 68 94
direction@pelican.asso.fr • www.pelican.asso.fr



Ma jardinerie
Cultivons les bons moments!

PRODUCTION - HORTICULTURE
DÉCOR JARDIN
MA JARDINERIE

Producteur et fier de l'être

10 Rue Pierre Paul Demoyen, 54280 Champenoux - Téléphone : 03 83 39 71 71

www.majardinerie.com



PLANÈTE
LÉGUMES
FLEURS & PLANTES

28, rue du Chêne
88700 ROVILLE-AUX-CHÊNES

et aussi nos partenaires



EIFFAGE

Nancy,

Société
Centrale
d'Horticulture
de Nancy

SCHN

11 bis, rue Godron
54000 Nancy
www.schn.fr
schn@schn.fr

Société Centrale
d'Horticulture
de Nancy
@ schn@schn.fr
globe schn.fr

Coordination
Jean-Charles Pierron

Composition
Péhel Créations